JOURNAL POUR LA PAIX!

----- numéro 9

1 - Quand c'est "fini", c'est pas fini!

"Alors, qu'il me fait, tu vas arrêter ton 'journal'?" Hein, quoi, où est la paix? Un dictateur est tombé -- version bronze, du moins -- et tout le reste est à (re)bâtir. Les bombes, les chars, morts et blessés, ça oui, ils ont su faire. Dans un sens, c'est à la portée de n'importe quelle armée bien pourvue -- question de moyens (= de fric = dollars). Mais le chaos engendré, le bordel généralisé, comment s'y prendre, et bien s'y prendre? Quant à la démocratie, la "fast democracy", est-ce McDonald qui va l'insaller demain avec ses boutiques à hamburgers?

Et la guerre n'est pas encore finie! Ça continue à batailler et à bombarder, surtout dans le Nord. Donc des victimes, des blessés, souffrance et misère encore. Plus d'eau, d'électricité, de transports, d'infrastructures. Plus d'écoles, plus d'hôpitaux - ou alors dans quelles conditions! Les humanitaires n'en peuvent plus d'impuissance désespérée.

A-t-on jamais vu le monde aussi sens dessus-dessous que depuis le 20 mars ? Même Chirac y perd son latin et doit, tout à la fois, et papoter avec Poutine et re-faire de la lèche à W, lequel répond "niet", ce qui est clair pour les deux autres, et même pour Schroeder. Ah ! que le monde était rondelet au bon temps des blocs : juste deux grosses boursouflures de pouvoir et les autres, en seconde main, raccrochés comme à des mamelles. W aura bien tenté sa version cow-boy du dualisme. Mais entre dieu et diable se sont interposés quelques sceptiques, des croyants autrement, en d'autres valeurs, paix, justice et autres vieilleries plus ou moins européennes -- et aussi très américaines, si l'on exclut les Etats-Unis d'Amnésie, comme a écrit Carlos Fuentes.

Donc des empêcheurs de cogner en rond. Oh trois fois rien, juste la moitié du monde et des citoyens par dizaines, centaines ?, de millions. Et revoici les continent pris par la dérive générale, les couleurs de l'atlas géo-politiques qui se décomposent, à la recherche du puzzle en redistribution totale.

La guerre n'est pas finie puisqu'elle ne se joue pas en Irak. Là, c'est son terrain de démonstration, son théâtre militaire et médiatique, son actualité. Ses racines plongent bien plus en profondeur -- par exemple en direction de quelques gisements d'or noir, mais plus loin encore vers la déréglementation affairiste mondiale, et plus loin-plus loin vers les abîmes des psycho-

pathologies humaines : domination, pouvoir, violence, frustrations, régressions et la cohorte des perversions.

D'où l'on déduira aussi que ce "journal pour la paix !" sera mort sans avoir atteint son utopie...

2 - On s'installe, on bricole

Est-ce de l'imprévision, de l'inconséquence, du calcul tactique ou de l'impuissance civique si les militaires de la coalition ont laissé s'instaurer le chaos à Bagdad comme à Bassora ? Toujours est-il que :

Les Etats-Unis ont décidé d'envoyer en Irak 26 juristes et policiers, premiers représentants d'un contingent de 1.150 personnes éventuellement appelées à se rendre en Irak pour aider au rétablissement de l'ordre public, a annoncé le département d'Etat vendredi. Ce contigent sera sous les ordres du général en retraite Jay Garner, l'homme désigné pour diriger l'administration civile intérimaire en Irak, désormais occupée par les forces anglo-américaines. AFP

Mais, en attendant et faute de mieux :

Des membres du parti Baas pour maintenir l'ordre

Les forces américano-britanniques pourraient envisager de s'appuyer sur des membres de base du parti Baas, le parti au pouvoir dans l'ancien régime irakien, pour rétablir l'ordre en Irak, a indiqué samedi un porte-parole du premier ministre britannique Tony Blair. "On peut établir une distinction entre l'élite et les niveaux supérieurs, et les gens plus bas dans l'échelle, qui craignaient beaucoup pour leur propre sécurité", a dit ce porte-parole lors d'un point de presse à Londres. Il a nié que les forces américano-britanniques aient laissé l'Irak sombrer dans l'anarchie après avoir renversé le régime, qualifiant une telle vision de "fausse et exagérée". Reuters

3 - Temporaire, disent-ils

Direction temporaire de l'industrie pétrolière par des Américains

Les Etats-Unis prévoient de diriger temporairement l'industrie pétrolière en Irak, le temps qu'une administration intérimaire se mette en place, rapporte l'agence Reuters évoquant des sources informées. Ces sources n'ont pas précisé

combien de temps les Etats-Unis prévoyaient de superviser ainsi l'exploitation du pétrole, première richesse du pays. Des responsables américains ont déclaré vouloir passer la main à des ministres irakiens le plus tôt possible. Le département de la défense envisage d'installer en Irak un groupe d'anciens cadres de l'industrie pétrolière emmenés par Philip Carroll, ex-directeur général de **Shell Oil Co.**, ont rapporté les même sources.

4 - L'économie rurale d'Irak en péril

<< Le conflit en Irak pourrait dévaster l'économie rurale et entraver la capacité de production agricole du pays, met en garde la FAO qui vient de lancer un appel pour une aide d'urgence de 86 millions de dollars en faveur de l'agriculture irakienne. Près des deux-tiers de la population irakienne -- estimée à 24,5 millions de personnes -- dépendent entièrement de l'aide alimentaire du programme des Nations Unies "pétrole contre nourriture", qui a été suspendu depuis le début des hostilités. Les agriculteurs irakiens ont besoin de semences, d'engrais, de pesticides, de machines-outils, de carburant, de pièces détachées et d'autres outils agricoles pour planter, récolter et sécuriser leurs récoltes. Du fourrage, des vaccins et des produits vétérinaires sont également requis pour le bétail. >> NewsPress | 04.04.03

5 - La chèvre broute tout autour de son piquet

Pillages au musée archéologique de Bagdad

Des pillages sont en cours dans le musée archéologique de Bagdad, le plus important d'Irak. Une dizaine de pillards sévissent sans être inquiétés dans certaines salles d'exposition du "Musée irakien" dont les bureaux administratifs ont été totalement mis à sac. Des poteries et certaines statues ont été cassées et d'autres renversées alors que des caisses en bois vides étaient dispersées sur le sol. Deux hommes sont sortis du musée en emportant une porte antique d'une des salles situées au rez-de-chaussée du musée, celle se trouvant à l'étage semblant avoir été épargnée. AFP - 12/04/03

Paroles africaines et en fait universelles : "La chèvre broute tout autour de son piquet". . Pour qui n'a comme espérance de vie qu'un seul jour (plus de la moitié de la population mondiale), ou au mieux quelques-uns, une semaine, un mois..., tout ce qui se présente est bon à prendre. Un frigo, une tringle à rideau, une poterie sumérienne, bah ça fera bien quelques dollars.

6 - Pourtant, une bonne petite guerre

Le hasard (?) a voulu que je finisse vendredi soir *Testament à l'anglaise*, un bouquin vraiment actuel de Jonathan Coe, même si paru en 94. Car ça se passe pendant les années Thatcher et jusqu'à la guerre du Golfe; il y est beaucoup question de Saddam et des traficotages d'affairistes britishes avec icelui.

Par delà, c'est la dénonciation d'une famille d'affreux aristos reconvertis dans le bizness sans foi ni loi, dont l'auteur montre les terribles ravages portés au peuple dans son quotidien : la malbouffe, la santé, les retraites captées par les banques, les girouettes politiciennes et les pantins des médias, de l'édition, de l'art, etc. On y croise des marchands d'armes et des néo-nazis qui recourent à l'assasinat comme monnaie courante dans leurs trafics d'armements. Tout ça dans une atmosphère de Cluedo jubilatoire, truffé d'humour, of course, et d'une belle qualité d'écriture. Dans le genre, on classera *La Constance du Jardinier*, ce formidable réquisitoire de John Le Carré contre les mulinationales pharmaceutiques et les pratiques de coopération avec les pays africains.

Pendant que je fais mon Pivot, lire aussi *Pensées secrètes* de David Lodge, un régal du même tonneau concernant cette fois, entre autres, l'université et les scientifiques. Une copine me disait l'autre jour que les romans français lui paraissaient trop nombrilistes; ça paraît flagrant en effet au regard de cette littérature anglaise qui, elle, semble tellement engagée, sans en avoir l'air. Bienfait (tardif et chèrement payé) du détestable thatchérisme et de la suite blairiste. Autrement dit, les écrivains "de sa malesté" ont encore de bonnes réserves de merde à exploiter et à dénoncer.

Pourtant, de ce point de vue, on ne devrait pas être en reste avec nos années tontonnesques, cohabitationnesques et maintenant raffarinesques. Mais non, ça ne semble pas inspirer nos écrivains, en tout cas avec le même talent. Comme si on craignait de paraître trop "enrôlé" - engagé, quoi. Un certain cinéma français s'en sort mieux de ce point de vue, plus proche parfois d'un Ken Loach ou bien de celui (?) qui a donné ce formidable *Magdalena sisters*.

Pour en revenir à Coe, c'est lui qui rappelle comment la Thatcher avait invoqué à sa manière l'axe du Mal lors de la guerre des Malouines (Falklands) -- voir Journal 7; c'est encore lui, dans ce même *Testament*, qui fait dire à un de ses affreux que rien ne vaut une bonne petite guerre pour resserrer l'unité nationale. On va voir comment Blair va en tirer profit, et W aussi, bien entendu. Quant à Aznar, gare à la dégelée.

L'opposant irakien Ahmed Chalabi, qui bénéficie du soutien du Pentagone, prévoit un transfert rapide du pouvoir à une administration civile en Irak. "Je pense qu'il y aura une transition rapide", a déclaré le chef du Conseil national irakien (CNI, principal mouvement d'opposition), après une rencontre avec des chefs tribaux dans ses bureaux près de Nassiriya. Le chef du CNI était accompagné de 700 de ses partisans, membres des "forces libres de l'Irak (FLI)", venus se joindre à l'offensive américano-britannique dans le sud de l'Irak. Ils prenaient part vendredi avec les forces spéciales américaines à une mission secrète. AFP - 12/04/03

8 - Au suivant!

Quelques dépêches (AFP) semblent indiquer que la Syrie serait déjà dans le collimateur de W. :

Bush demande à la Syrie de coopérer

Le président américain, George W. Bush, demande aux dirigeants syriens de faire "tout leur possible" pour fermer leur frontière avec l'Irak aux fidèles de Saddam Hussein, et de livrer ceux qui se sont déjà réfugiés dans ce pays.

Nouvelles critiques américaines contre la Syrie

Le secrétaire à la défense américain, Donald Rumsfeld, accuse la Syrie d'avoir gêné les Etats-Unis en Irak et de continuer à accepter des Irakiens en fuite. "La Syrie ne nous a pas aidés en permettant l'arrivée d'équipements militaires", en autorisant que des responsables du régime irakien passent en Syrie et en autorisant "que des gens quittent la Syrie", a-t-il dit, en faisant allusion à des combattants volontaires pour lutter contre la coalition américano-britannique. "Y a-t-il toujours des gens qui quittent le pays vers la Syrie? oui", a dit M. Rumsfeld à la presse au Pentagone.

M. Poutine soutient la Syrie

Le président russe Vladimir Poutine s'est opposé vendredi à d'éventuelles pressions extérieures contre le régime syrien, alors que Washington se montre de plus en plus critique envers Damas. "Le chancelier (allemand Gerhard) Schröder a dit aujourd'hui qu'un changement de régime devait venir du peuple qui est lui même soumis à ce régime. Je suis tout à fait d'accord avec lui", a déclaré M. Poutine en réponse à une question d'un journaliste évoquant une éventuelle attaque militaire contre la Syrie.

Damas rejette les accusations américaines

Le ministre des affaires étrangères syrien, Farouk Al-Chareh, rejette les accusations américaines sur le stockage en Syrie d'armes de destruction massive irakiennes et l'acheminement d'équipements militaires en Irak. "Ils n'ont

pas trouvé d'armes de destruction massives en Irak. Comment peut-on accuser la Syrie (d'avoir) ce que même les Américains n'ont pas trouvé sur le territoire irakien ?", a-t-il indiqué lors d'une conférence de presse conjointe à Damas avec son homologue français, Dominique de Villepin. "Les Américains savent parfaitement que ces accusations sont sans fondement, a-t-il ajouté, en référence aux reproches formulés depuis deux semaines à l'égard de la Syrie par de hauts responsables américains. Concernant l'acheminement d'équipement militaire en Irak depuis la Syrie, il a estimé qu'il s'agissait de "prétextes".

9 - Les fameuses ADM

Obsession (fantasmatique ?) de l'administration étatsunienne, les armes de destruction massive (ADM) font l'objet de toutes les spéculations. Rappelons qu'arrivé à mi-mandat, w entre en période pré-électorale. Quelques dépêches (AFP et Reuters) :

Les Américains toujours derrière M. Bush

67 % des Américains veulent que Saddam Hussein soit tué ou capturé et la même proportion juge très important que des preuves de l'existence d'armes biologiques et chimiques soient trouvées en Irak, selon un sondage publié samedi par l'hebdomadaire américain *Newsweek.* Le soutien au président George W. Bush pour sa façon de gérer la guerre en Irak (74 %) et de lutter contre le terrorisme (78 %) reste élevé, et 62 % jugent que le nombre de soldats américains morts en Irak (environ une centaine) est acceptable. En revanche, la moitié des personnes interrogées seulement (51 %) souhaiteraient voir M. Bush réélu pour un second mandat.

Mission secrète d'inspecteurs en armement en Irak

Washington et Londres ont envoyé en Irak une équipe secrète d'inspecteurs américains et britanniques pour y rechercher des armes de destruction massive, indique le quotidien *The Guardian* samedi. Sans en référer aux Nations unies, Washington et Londres ont envoyé cette équipe basée au Koweit une semaine avant le début de la guerre le 20 mars, selon le journal qui a obtenu cette information de David Kay, l'ancien chef de l'équipe des inspecteurs en désarmement de l'ONU (Unscom) qui a quitté l'Irak en 1998. Le quotidien affirme que l'équipe secrète, conduite par Charles Duelfer, un ancien responsable de l'Unscom, a beaucoup voyagé en Irak et réalisé trois inspections au cours des dernières semaines, sans trouver d'arme interdite. Elle a notamment inspecté des armes et des documents trouvés sur une base aérienne dans le désert dans l'ouest de l'Irak il y a deux semaines, et a fait la semaine dernière deux visites à des sites se trouvant sur la route qui relie Koweït à Bagdad.

M. ElBaradei pour un retour des inspecteurs en Irak

Le directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA),

Mohammed ElBaradei, estime que les armes découvertes en Irak doivent être examinées par les inspecteurs des Nations unies, et non exclusivement par des scientifiques américains, dans un entretien au journal dominical allemand Bild am Sonntag. "Cela ne suffit pas que des substances suspectes soient analysées dans des laboratoires américains. Les résultats doivent êtres examinés par les inspecteurs de l'ONU. Ce n'est qu'ainsi que des déclarations crédibles peuvent être faites sur l'existence d'éventuelles armes de destructions massives" en Irak, souligne-t-il. "Jusqu'ici, la preuve que l'Irak dispose toujours d'armes de destructions massives n'a pas été apportée", aioute-t-il.

10 - Encouragements

Noam Chomsky, linguiste américain et militant anti-impérialiste, dans une interview à *Grain de sable* (courriel d'information d'Attac), montre comment la politique de W constitue, pour les Etats les plus bellicistes, un encouragement à renforcer leur arsenal de destruction :

< En fait, les Etats-Unis s'adressent de la manière suivante aux autres pays du monde : « Si vous êtes sans défense, nous vous attaquerons quand nous le déciderons, mais si vous avez des armes de dissuasion, nous nous retirerons, parce que nous ne choisissons que des cibles sans défense. » En d'autres termes, les Etats-Unis incitent les autres pays à développer leur réseau terroriste et des armes de destruction massive ou toute autre arme de dissuasion, faute de quoi ces derniers pourraient s'exposer à une « guerre préventive » Pour cette seule raison, la guerre en Irak est susceptible d'accentuer la prolifération non seulement du terrorisme mais également des armes de destruction massive. >>

11 - Au fait, et la démocratie en Afghanistan, hein ?...

Ils ont tout démoli à coups de bombes, et puis ils ont changé de chantier. Qu'ils se démerdent à la fin ! On ne va tout de même pas imposer la démocratie contre leur gré :

Retour en force des talibans dans le Sud afghan

(...) "C'est comme si je voyais le même film deux fois, et personne n'essaye de régler le problème", affirme Ahmad Wali Karzaï, frère du président et son représentant spécial pour les provinces du Sud. "Les promesses faites aux Afghans après la chute des talibans étaient une nouvelle vie d'espoir et de changement. Mais rien ne

s'est produit, dit-il. Nous n'avons pas fourni l'électricité, l'eau, nous n'avons pas réparé les routes. Les gens sont fatigués de ne voir que des petits projets. Combien de temps vont-ils attendre et espérer ?"

L'inquiétude est d'autant plus perceptible chez les responsables que la reconstruction de l'Irak pourrait très vite faire oublier celle de l'Afghanistan. A cela s'ajoute le retour en force des chefs de guerre, qui veulent perpétuer leur pouvoir et favoriser leur enrichissement.

12 - ... et en Tchétchénie ?

Massacres en Tchétchénie : un document officiel accable l'armée russe

Plus de 100 exécutions de civils par mois en moyenne en 2002, près de 3 000 cadavres retrouvés dans des charniers, enlèvements et tortures. Pour la première fois, un rapport des autorités tchétchènes pro-russes établit la réalité de crimes toujours niés par le pouvoir. LE MONDE | 11.04.03

13 - Enfin naturalisés américains

Les Etats-Unis aiment choyer leurs héros. Ils ne sont pas pas les seuls. Mais ils le font hyper bien, à l'image de l'hyperpuissance et du savoir-faire hollywoodien.

A la grande saga jamais achevée, voici que s'ajoute "le soldat Jessyca Lynch". Il a de l'avenir celle-là! C'est qu'elle a payé: deux jambes et un bras cassés. Elle s'était engagée pour financer ses études. Grand seigneur, le gouverneur de Virginie lui a offert l'inaccessible bourse d'études.

Elle s'en tire beaucoup mieux que la centaine d'autres revenus entre quatre planches. Quoique, parmi eux, il y a quand même quelques pauvres veinards, des étrangers qui, comme ces 15.000 latinos espéraient l'intégration à l'american way of life. Raté. Et réussi : ils vont être enfin naturalisés citoyens américains. Post mortem. Vivants, ils n auraient pas pu.

Quand même, l'Amérique... c'est grand!

14 - Le dernier mot, André?

<< Le numéro 9, mon pauvre, on est cocu quelque part ! je te l'ai déjà dit mais d'autres sujets hors sujet me plairaient. Faut-il faire le journal de l'après paix ? On l'a dans le cul jusqu'à la prochaine baston ! Prenons si tu le veux, le temps pour poursuivre un truc moins actu peut-être, moins chaud quoi ! Mais bon, on était en manif de oueb sur ce coup ! J'aimerais prolonger tout de même quelque chose d'humain ! Qu'on se cause entre potes, qu'on se rassure, qu'on se tienne chaud, qu'on s'aide, que l'échange continue ! >>

André Faber, homme de parole et de dessin, Metz

Gérard PonthieuJOURNAL POUR LA PAIX!

Vous le recevez parce que vous faites partie de ceux (aux dernières estimations, il y a maintenant environ 150 destinataires) avec qui j'ai envie de partager mes "états d'âme" en ces temps troubles, troublés, troublants. **N'hésitez pas à rediffuser.**

Si vous en avez marre, résiliez votre "abonnement" par simple retour à



l'envoyeur : on est libres, quoi !